

n'étions guère habitués depuis deux mois, semblait annoncer que la fête de l'Eglise de la terre n'était que l'écho affaibli des fêtes autrement belles qui réjouissaient l'Eglise du Ciel.

La cérémonie du matin était fixée à 9½ hrs. Dès 9 hrs, la grande salle de béatification, située au-dessus du portique de Saint-Pierre, était envahie par une foule immense et choisie, venue de tous les points de la Ville Pontificale, pour assister à la glorification du Serviteur de Dieu. Cette salle, transformée en église, offrait un coup d'œil féerique par ses milliers de cierges disposés dans un ordre admirable, le long de la nef et autour de la gloire, au centre de laquelle était placée l'image du nouveau Bienheureux qu'un voile dérobait encore à nos regards : deux tableaux, au fond de la salle, rappelaient les deux miracles qui avaient motivé le décret de la béatification, de la part du Saint Siège. Une tribune spéciale avait été élevée à notre Rme Père Ministre Général assisté de son Définitoire. Plus de 200 Religieux Franciscains avaient pris place autour du sanctuaire, attendant avec une sainte impatience la glorification de leur frère.

La Corse, patrie du Bienheureux était représentée par le T. R. P. Bonaventure, Ministre Provincial, accompagné de son secrétaire par le R. P. Bessières, Supérieur du Grand Séminaire d'Ajaccio, délégué de Mgr l'Evêque, et par MM. les Chanoines Pila et Peretti. A 10 hrs, le cortège des Cardinaux, précédé des membres du Chapitre de Saint-Pierre, des Consultants de la Sacrée Congrégation des Rites et de plus de 20 Evêques, parmi lesquels Mgr Milani et Mgr Potron, fait son entrée solennelle dans la salle. Le secrétaire de la Congrégation des Rites monte en chaire et lit le décret de la béatification ; aussitôt après, on voit tomber le voile qui cache l'image ravissante du nouveau Bienheureux ; et au milieu de l'émotion générale, on entonne le *Te Deum*, chanté alternativement, en plain-chant par la foule, et en musique par la chapelle Sixtine, cette même chapelle qui devait ensuite charmer nos oreilles par ses chants magistralement exécutés pendant la grand'messe Pontificale, célébrée par Mgr Cassella, vice-gérant de Rome. En même temps, toutes les cloches de Saint-Pierre annonçaient à la Ville et à l'univers catholique que le ciel chantait, et la terre, un nouvel intercesseur.

L'après-midi nous réservait un spectacle non moins émouvant